

20231023 Rue89 Lyon

<https://www.rue89lyon.fr/2023/10/23/depassee-metropole-lyon-peine-mettre-abri-mineurs-etrangers/>



Dépassée, la Métropole de Lyon peine à mettre à l'abri les mineurs étrangers

À Lyon, entre 50 et 70 mineurs étrangers dorment dehors chaque soir depuis cet été. Ils attendent d'être hébergés et évalués par la Métropole. Face à l'arrivée de nombreux jeunes ces derniers mois à Lyon, la collectivité n'arrive plus à respecter son obligation légale de les héberger dès leur arrivée.

Cet article est en accès libre. Pour soutenir Rue89Lyon, [je m'abonne](#).

Margot Hemmerich

Publié le 23 octobre 2023

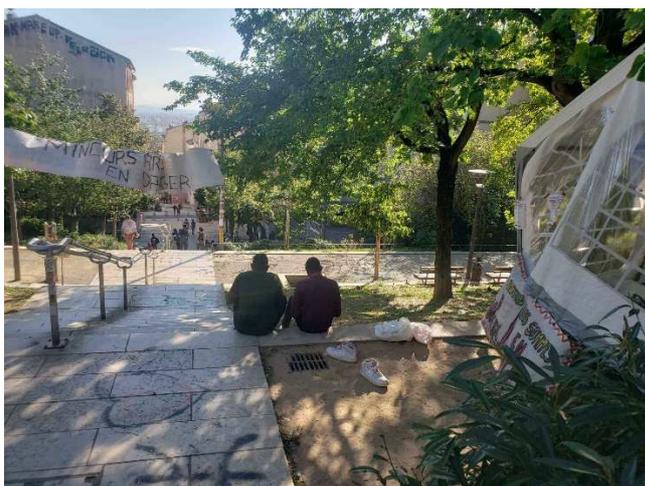


Photo : MH/Rue89Lyon

Amadou est là depuis cinq jours. Cinq jours qu'il dort dehors sous l'une des grandes tentes de fortune installées dans l'urgence près du jardin de la Grande-Côte. Cinq jours qu'il vient s'asseoir en bas des marches de la Croix Rousse, près de l'entrée du Centre de mise à l'abri et d'évaluation (CMAE) de Forum réfugiés. Cinq jours qu'il espère qu'une place s'y libère, pour enfin être évalué par la Métropole de Lyon, faire reconnaître sa minorité et être pris en charge par la collectivité.

Les yeux rouges, le bonnet enfoncé sur la tête, il tient le coup, comme les dizaines de mineurs isolés assis autour de lui. Beaucoup arrivent de Guinée, d'autres d'Afghanistan, de Côte d'Ivoire ou du Bangladesh. Tous attendent d'être pris en charge par la Métropole de Lyon, comme le veut la loi.



Environ 45 mineurs isolés dorment sous des barnums de fortune. Les autres ont planté des tentes. Photo : MH/Rue89Lyon

Autant d'arrivées de mineurs étrangers en trois mois à Lyon qu'en 2022

« Cette situation est exceptionnelle. Des primo-arrivants (mineurs étrangers qui viennent d'arriver sur le sol français, ndlr) qui dorment dehors, on n'a presque jamais vu ça à Lyon », raconte Didier Jilet, habitant du quartier et membre du Collectif soutiens/migrants Croix-Rousse.

D'ordinaire, ces jeunes sont pris en charge et évalués par le CMAE dès leur arrivée. Ce n'est qu'ensuite, s'ils ne sont pas reconnus mineurs à la suite de cette évaluation, qu'ils peuvent se retrouver sans prise en charge et sans-abri. Par exemple, [une centaine de jeunes dans ce cas](#) dorment depuis plusieurs mois dans un square du 3e arrondissement. Ils ont entamé un recours administratif devant un juge des enfants pour voir leur minorité reconnue.

Compétence métropolitaine

La métropole de Lyon est en charge de la politique publique de protection de l'enfance, dont l'accueil des Mineurs non accompagnés (MNA). Dans ce cadre, la Métropole est chargée de l'accueil et de l'évaluation de tous les jeunes qui se présentent comme mineurs, isolés et étrangers, de leur mise à l'abri, puis de l'accompagnement ou de l'orientation du jeune en fonction des résultats de l'évaluation de sa minorité. À Lyon, c'est l'association Forum

réfugiés qui se charge du premier accueil et de cette évaluation pour le compte de la collectivité.

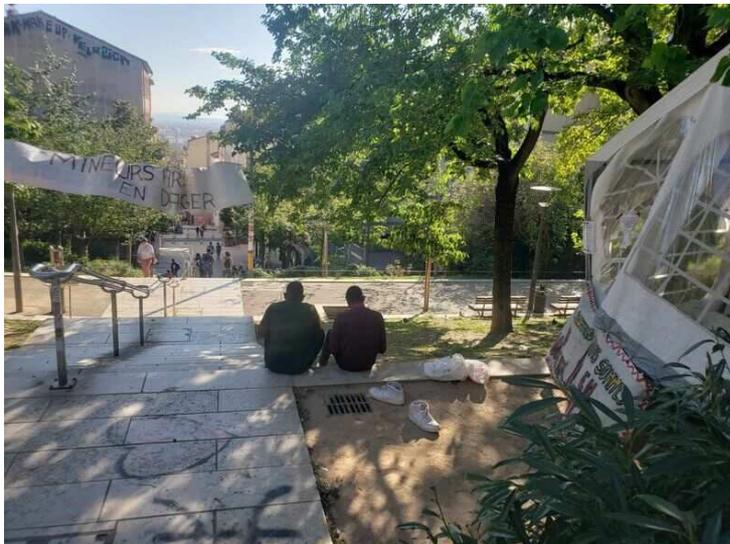
Ces dernières années, la crise sanitaire avait fait baisser le nombre d'arrivées de mineurs isolés à Lyon. Elles reprennent aujourd'hui : près de 1200 jeunes ont débarqué sur le territoire métropolitain ces trois derniers mois, selon la métropole de Lyon et Forum réfugiés.

« 442 au mois d'août et 396 en septembre, précise Jean-François Ploquin, directeur général de Forum réfugiés. Ce sont des chiffres jamais atteints, qui par leur ampleur percutent le dispositif tel qu'il a été construit au cours des dernières années. » En février 2023, le directeur [expliquait](#) qu'avec six postes d'évaluateurs – ils sont désormais 11 d'après Forum réfugiés -, le CMAE était en capacité de réaliser 120 évaluations par mois.

« C'est autant en trois mois que sur l'ensemble de l'année 2022 », confirme la Métropole par la voix de son service communication. Sur le parvis des pentes de la Croix-Rousse, les salariés de Forum réfugiés peinent d'ailleurs à masquer leur désarroi. Carnet à la main, ils viennent deux fois par jour faire le décompte des jeunes.

« Quand on arrive, ils notent notre nom et nous enregistrent. Ensuite il faut qu'on soit là tous les jours à 10h ou entre 15h et 16h, sinon on peut être rayé de la liste », raconte Amadou, inquiet.

Face au nombre d'arrivées quotidiennes, une règle officieuse a été mise en place : les plus jeunes, les filles et les mineurs qui semblent particulièrement vulnérables sont priorisés. Sinon, c'est par ordre d'arrivée. En moyenne, il faut attendre sept jours avant d'avoir une place à l'hôtel ou au CMAE. Sept jours à dormir dehors, généralement après un parcours d'exil de plusieurs semaines.



En attente d'être mis à l'abri, les mineurs isolés étrangers patientent dans les jardins de la montée de la Grande Côte. Photo : MH/Rue89Lyon

Lire aussi sur Rue89Lyon

[Un audit pointe les failles de l'évaluation des mineurs étrangers par la Métropole de Lyon](#)

[Le long parcours des mineurs étrangers non-accompagnés à Lyon](#)

Un agrandissement du centre pour accueillir les mineurs étrangers insuffisant

Ce vendredi d'octobre, 55 jeunes font le pied de grue en bas des marches de la montée de la Grande-Côte. Onze sont arrivés le jour même ou la veille au soir. « Notre responsabilité, c'est de faire en sorte qu'il n'y ait jamais de place vide, donc on a un taux d'occupation qui oscille entre 98 et 100%. Dès qu'un jeune quitte un lit, la chambre est nettoyée et un autre entre immédiatement », affirme Jean-François Ploquin.

Mais sur la métropole de Lyon, entre les places d'hôtel et le CMAE, les solutions se font rares pour accueillir les jeunes migrants en attente de leur évaluation de minorité.

« Depuis le mois d'août, on a augmenté la capacité du centre de quatre places en louant un appartement pour des jeunes filles, et on est en train de finir d'en aménager un second. On fait donc passer la capacité du centre de 31 à 39 places », poursuit le directeur de Forum réfugiés.

Une ouverture de places qu'avait annoncé début 2023 Lucie Vacher, adjointe à l'enfance à la métropole de Lyon, à la suite d'[un audit](#) réalisé dans le centre. À côté de ces minces agrandissements, depuis le mois de septembre la Métropole a trouvé une solution... temporaire. Pendant deux mois et demi, elle a réquisitionné les [bâtiments modulaires sur le site d'A l'autre soie à Villeurbanne](#), pouvant accueillir cinquante jeunes en attente d'être évalués.

« C'est un lieu d'accueil "intercalaire", pour répondre à l'urgence dans l'urgence, puisque c'est un dispositif loué uniquement entre la fin d'exploitation du site et le déménagement des modules », reconnaît Jean-François Ploquin.

Du côté de la Métropole pourtant, on martèle que la question des MNA reste une priorité.

« Beaucoup de départements ont arrêté de répondre à leur obligation d'accueil des mineurs étrangers (comme [à Belfort](#), ndlr) et les renvoient sur d'autres territoires comme le nôtre. On interpelle aussi le secrétaire d'État à l'enfance, Adrien Taquet, pour plus d'équité territoriale sur le sujet car on a déployé tout ce qu'on pouvait à ce jour »

Les départements alertent sur la question des mineurs isolés étrangers

Dans une [résolution](#) votée par l'Assemblée des départements de France, cette dernière appelle l'État à prendre sa part dans la prise en charge des mineurs isolés étrangers. Ils relèvent actuellement de la seule compétence des départements. Ils demandent notamment que la mise à l'abri de ces jeunes avant leur évaluation de minorité soit gérée par l'État.



À Lyon, entre 50 et 70 mineurs isolés dorment dehors faute d'hébergement, en attendant d'être pris en charge et évalués par la Métropole de Lyon. Photo : MH/Rue89Lyon

« Ça fait des années qu'on dit que le CMAE est sous-dimensionné »

Pour le collectif soutiens/migrants Croix Rousse qui dénonce depuis plusieurs semaines l'inaction des pouvoirs publics, cette situation était courue d'avance.

« Ça fait des années qu'on dit que le CMAE est sous-dimensionné. Et cette fois, la Métropole est clairement hors la loi. Autant, concernant les jeunes en recours pour être reconnus mineurs, il peut y avoir une discussion juridique (sur qui doit les prendre en charge entre la Métropole et l'État, ndlr), mais pour les primo-arrivants il n'y a aucun débat possible », tranche Sébastien Gervais, membre du collectif.

Il faut dire que les collectifs d'habitants eux-mêmes sont dépassés. Habités à prendre en charge les jeunes migrants après leur évaluation, lorsque leur minorité n'a pas été reconnue et le temps d'un recours administratif, ils estiment arriver au bout de leurs limites de prise en charge. L'aide aux primo-arrivants laissés sur le carreau vient s'ajouter à cette activité militante déjà chargée.

« Tous les squats sont pleins à craquer alors le collectif a décidé de ne pas s'en occuper faute de ressources, même si on est toujours quatre ou cinq habitants à tourner par ici », explique à son tour Didier Jilet, également membre de Soutiens/migrants Croix Rousse.

Soutiens comme travailleurs sociaux savent que l'ensemble du système est grippé, et qu'un blocage au début de la chaîne entraînera automatiquement des problèmes de prise en charge après l'évaluation des mineurs.

Une minorité souvent contestée... à tort

Dans le Rhône, seuls 30 % des mineurs isolés sont reconnus comme tels après leur entretien avec Forum réfugiés. Ils sont au contraire 80 % à être reconnus mineurs après leur recours devant un juge des enfants. En moyenne, le traitement du dossier prend jusqu'à six mois, pendant lesquels les jeunes migrants se retrouvent à nouveau à la rue, sans prise en charge ni accompagnement social.



En attente d'être mis à l'abri, les mineurs isolés étrangers patientent dans les jardins de la montée de la Grande Côte. Photo : MH/Rue89Lyon

Pourtant la présence de ces soutiens est précieuse pour les jeunes qui arrivent là sans ressources.

« On leur explique de ne pas courir quand ils voient la police, qu'ils peuvent aller au Secours populaire récupérer une carte pour ensuite manger gratuitement le midi et le soir, ou bien qu'ils peuvent aller à la bibliothèque quand il pleut », détaille le riverain.

Sa doudoune sans manche enfilée sur un t-shirt noir, Sekou grelotte. Il répète qu'il a froid et fait les cent pas. Le salarié de Forum réfugiés prononce enfin son nom : ce soir, il dormira à l'abri. Il laissera alors sa couverture à ceux qui s'apprêtent à passer le week-end dehors.